

Monomorium (Equesimessor) chobauti Em.
(Hyménoptères formicidae) à Beni-Abbès (Saoura)
Nid. Sexués (= Holcomyrmex Faf Forel)

par G. DÉLYE

Découvert en 1896 au Sud de Biskra, observé peu après dans la région de Touggourt, *Monomorium chobauti* Em. a été retrouvé dans quelques vallées du Tassili des Ajjer (mission de 1949).

Cette espèce existe également dans le Sahara occidental, aux environs de Béni-Abbès. Elle habite certainement la plus grande partie du Sahara français (1). Et si elle n'a pas été trouvée en d'autres points, c'est à cause de son activité crépusculaire ou nocturne, de la discrétion de son nid, (très peu de déblais généralement) et de son habitat spécial. Se nourrissant essentiellement des graines du Drinn (*Aristida pungens* Desf.), graminée poussant sur les dunes, et cependant incapable de nicher dans le sable vif, *Monomorium chobauti* se trouve en bordure des ergs ou dans des vallées moyennement ensablées.

Dans la région de Béni-Abbès (voir carte 1/200.000 de I.G.N., coupe spéciale Béni-Abbès), il existe au moins trois stations habitées par cette espèce (elle est d'ailleurs peu commune sauf dans la station 3).

1) Au Foug Seïada en bordure du grand erg occidental : entre les dernières dunes, quelques nids creusés dans un sol très caillouteux. Vivent là également *Messor aegyptiacus* (Em.) et *Cataglyphis albicans* Roger.

2) A 1 km environ au Sud de la Ksiba de Béni-Abbès, dans une petite vallée ensablée, avec *Messor aegyptiacus* et *Monomorium santyschii* Forel.

3) A 5 km au Sud-Ouest de l'oasis de Zerhamra, en bordure d'un petit erg. Comme au Foug Seïada, les nids sont creusés dans le sol cail-

(1) La sous-espèce *ajjer* Bernard, bien différente des types de Touggourt, constitue peut-être une espèce distincte, ce qui réduirait au Sahara nord l'aire d'extension de *M. chobauti*. Il faut signaler que dans le Sud saharien (récoltes de J. MATEU 1956, étudiées par F. BERNARD) se rencontrent des *Equesimessor* sans doute spécifiquement nouveaux. Le sous-genre est trop mal connu pour que l'on puisse rien affirmer de définitif à son sujet.

louteux sous-jacent aux dunes. *Messor aegyptiacus* et *Cataglyphis bom-bicina* Roger se rencontrent également là.

D'après A. LAMEERE, qui étudia l'espèce à Biskra, les nids sont toujours creusés dans le sable pur, très profonds, présentant deux ou trois orifices assez éloignés et sans cratère. A Béni-Abbès, tous les nids observés ne possèdent qu'un orifice (avec parfois un petit cône de déblais). Ils ne sont qu'exceptionnellement creusés dans le sable.

Dans les stations 1 et 3, la galerie du nid s'enfonce entre les pierres dans un sol assez cohérent.

Dans la station 2, j'ai trouvé un nid creusé dans un sable assez pur mais humide et compact. C'est le seul que j'aie pu fouiller entièrement (10 septembre 1960). J'en donne cependant la description, car les fouilles partielles que j'ai pu effectuer me portent à penser que les nids de *Monomorium chobauti* sont creusés suivant un plan assez constant (tout au moins dans les trois stations prospectées).

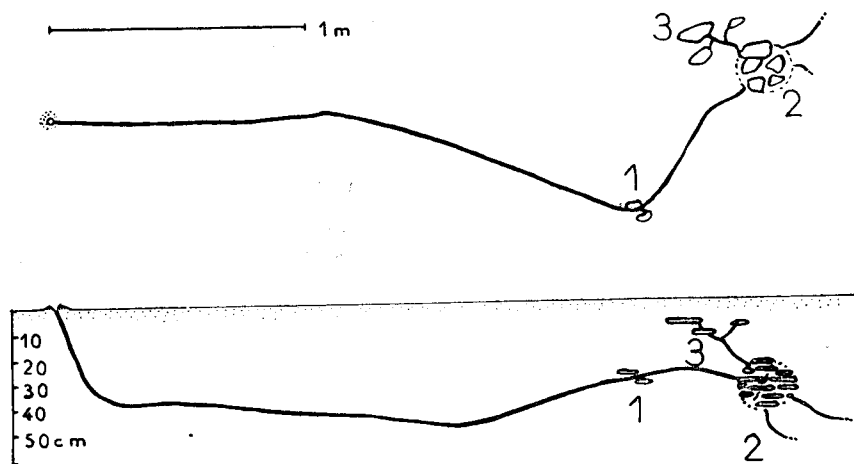


Fig. a : Plan et élévation du nid fouillé le 10 septembre (Station 2).

A gauche : l'orifice du nid, entouré d'un petit cratère de déblais.

1. greniers avec graines d'*Aristida* et de *Panicum*.
2. Nid.
3. Chambres supérieures où se trouvaient les sexués ailés.

Une galerie étroite (diamètre 3 mm environ), s'enfonce presque verticalement jusqu'à 40 cm de profondeur, puis s'étend horizontalement sur plus de 2 mètres. Cette galerie simple existe toujours, parfois entourée de quelques petits greniers près de l'entrée ; sa longueur est toujours notable.

Le nid proprement dit est à peu près sphérique (15 cm de haut sur 20 de diamètre horizontal), composé de nombreuses chambres très pla-

tes (3 à 5 mm de haut), très rapprochées les unes des autres, pouvant atteindre une surface de 30 cm² (en moyenne 10 à 15). Là se trouvent des nymphes, des larves, des œufs et quelques sexués ailés. La reine aussi vraisemblablement, mais elle m'a échappé.

De cette sphère partent des galeries dont quelques unes s'enfoncent et n'ont pu être suivies. D'autres conduisent à des chambres situées à 10 cm sous la surface du sol et occupées par de nombreux sexués ailés.

Malgré la grande longueur de la galerie d'accès, le nid est peu profond. Mais le sable de la station 2, en bordure de la palmeraie, est très humide, et, à 20 cm de profondeur, son atmosphère était saturée, après trois mois de sécheresse estivale. Les ergs étant toujours assez humides (1), la profondeur du nid dans les stations 1 et 2 n'est sans doute pas beaucoup plus considérable.

Les ouvrières, assez peu nombreuses (500 à 700), sont grandes : 3,8 à 4,5 mm, brunes, à tête assez fortement striée, se rapprochant de la sous-espèce *ajjer* Bernard. (Elles en diffèrent par la teinte un peu plus claire et le thorax plus lisse).

J'ai pu capturer quinze femelles et soixante sept mâles ailés prêts pour l'essaimage, qui a lieu vraisemblablement après les pluies d'automne ou au début de l'hiver comme chez *Messor aegyptiacus* (2).

Ces individus sont identifiables à l'*Holcomyrme* *Faf* Forel, nom qui doit donc disparaître.

La description de FOREL (3) étant basée sur deux individus et n'étant pas accompagnée de figures, je donnerai quelques détails supplémentaires et des dessins.

♀ : taille 10,5 à 12 mm.

« Mésonotum avec deux sillons longitudinaux derrière ». Ces sillons sont bordés des deux côtés par une aire lisse qui tranche sur la striation du mésonotum.

« Scutellum avec une forte impression derrière. » Je n'ai pu voir cette impression sur aucune femelle. Il y a simplement un fin sillon qui prolonge un léger creux du mésonotum. Toute la suture mésonotum scutellum est nettement enfoncée.

« Tête... avec des points espacés ». Ce sont les insertions des nombreux poils qui garnissent la tête. De même, les points du thorax sont des points piligères.

♂ : taille 5,5 à 6,5 cm.

(1) D'après F. PIERRE, en juillet 1949, dans l'erg, à Béni-Abbès, l'humidité relative de l'atmosphère interne du sable est de 62 % à 70 cm de profondeur, de 51 % à 50 cm de profondeur.

(2) Le couple type de FOREL a pourtant été trouvé en mars-avril, près de Biskra.

(3) *Ann. Soc. Entom. Belgique*, t. 46, 1902, pp. 151-152.

« Thorax comme chez la femelle, mais l'impression du scutellum est faible ». Cette impression est nulle chez les mâles de Béni-Abbès et la suture mésonotum-scutellum est peu enfoncée.

« Premier nœud du pédicule... avec une dent ou épine longue et pointue devant en-dessous ». Chez aucun des mâles examinés cette dent n'existe, bien qu'elle soit nette chez la femelle (c'est la seule différence notable entre la description et les mâles examinés). Tout au plus y a-t-il un petit tubercule accentuant l'angle que fait le profil inférieur du premier article du pétiole.

« Sculpture absolument comme chez la femelle ». Chez la femelle, les côtés du thorax sont à peu près lisses, et l'épinotum est fortement strié sur toute sa surface. Chez le mâle, les côtés du thorax sont ponctués densément ainsi que l'épinotum qui n'est strié que dans sa partie supérieure.

Ne disposant que d'un mâle, FOREL n'a pu disséquer les pièces génitales : voici leur description (fig. b, n^{os} 4 et 5).

La plaque sous-génitale est plus large que longue, à côtés parallèles. Le bord postérieur, en angle obtus, est garni de poils raides.

Squamula brun-jaunâtre, plus claire du côté ventral.

Stipe testacé portant de nombreux poils jaunâtres courbés vers l'intérieur. La suture entre ces deux pièces n'est visible que du côté ventral.

Lacinia et volsella à peine distinctes l'une de l'autre, constituant une lame à bords parallèles, simplement échancrée à l'extrémité, qui est brune.

Sagitta testacée, bien développée, en forme de lame triangulaire renforcée par un épaississement médian du côté externe. Son bord ventral, épaissi, est garni de petites dents mousses.

Le sous-genre *Equesimessor* de SANTSCHI est bien caractérisé par la nervation alaire des sexués et l'adaptation à un régime granivore strict.

Une comparaison des pièces génitales du mâle avec celles des autres mâles de *Monomorium* permettra peut-être de démembrer définitivement ce genre (je n'ai pu jusqu'à présent faire la comparaison qu'avec *M. Salomonis* L. : les différences essentielles sont l'absence, chez *chobauti*, d'appendice ventral à la squamula et la petite taille de l'ensemble lacinia-volsella).

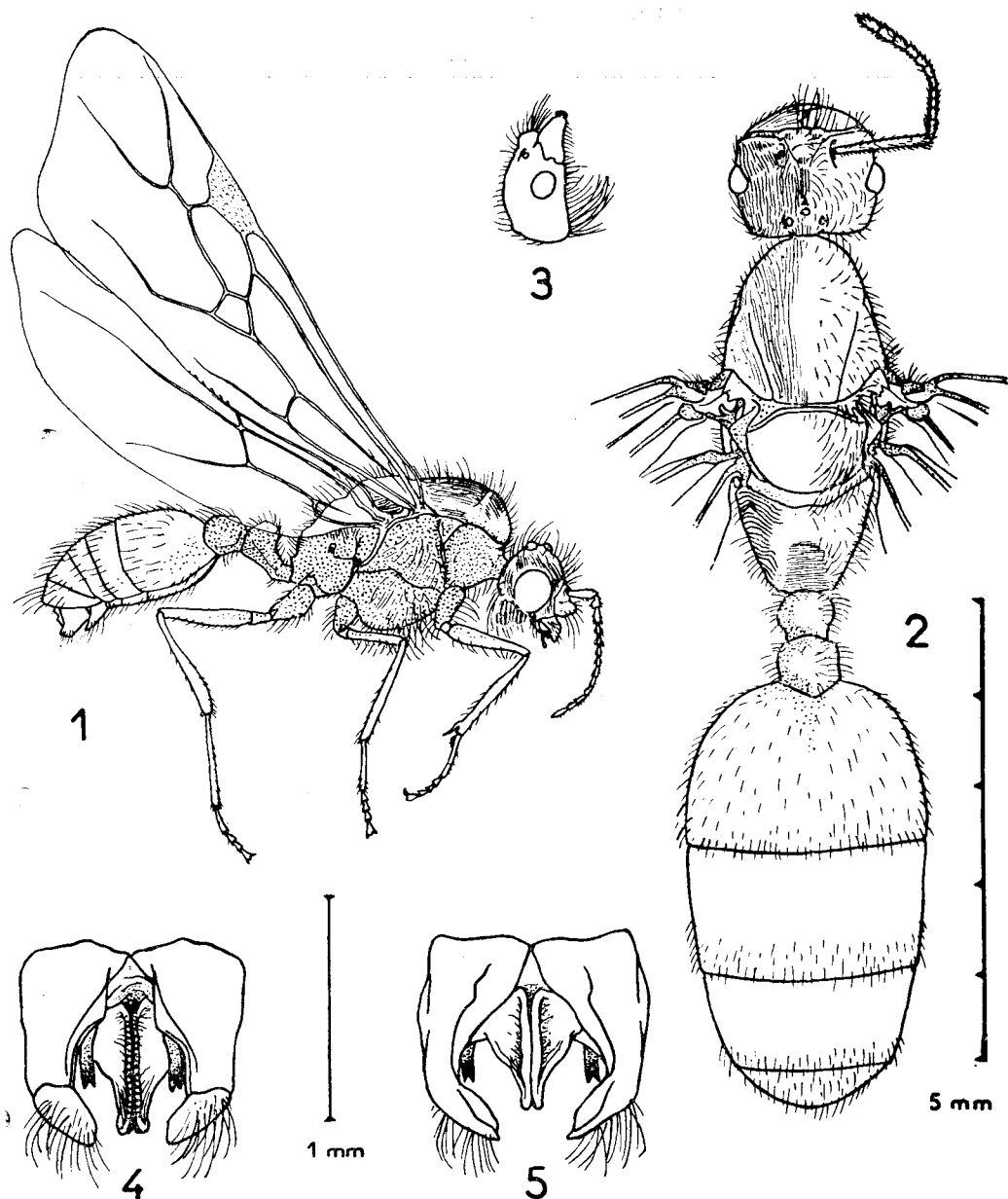


Fig. b : Sexués de *Monomorium chobauti*.

1. Profil du mâle.
 2. Femelle vue de dos : du côté gauche, indication (légèrement simplifiée) de l'ornementation du tégument, du côté droit, indication de la pilosité.
 3. Profil de la tête de la femelle.
- L'échelle de la figure b est valable pour ces 3 figures.
4. Pièces génitales du mâle vues du côté ventral.
 5. Vues du côté dorsal.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- F. BERNARD (1953). — Les Fourmis du Tassili des Ajjer (Mission scientifique au Tassili des Ajjer, 1949, t. I, pp. 121-250) (*Institut de Recherches sahariennes, Univ. Alger*).
- F. BERNARD (1961). — Fourmis récoltées dans l'Ennedi par M. J. MATEU (octobre 1956) (sous presse).
- EMERY C. (1896). — *Monomorium chobauti* (*Bull. Soc. Entom. France*, p. 418, 1896).
- FOREL A. (1902). — Les Fourmis du Sahara algérien (*Ann. Soc. Entom. Belgique*, 46, 1902, pp. 147-158).
- LAMEERE A. (1902). — Note sur les mœurs des Fourmis du Sahara (*ibid*, pp. 160-169).
- PIERRE F. (1958). — Ecologie et peuplement entomologique des sables vifs du Sahara nord-occidental (*C.N.R.S.*, Paris).
- SANTSCHI F. (1919). — Nouveaux genres et sous-genres de Fourmis barbaresques (*Bull. Soc. Entom. France*, 1919, 4 pp. 90-92).
-